DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Le Gouverneur-Général

QUEBEC, 30—Son Excellence le Gouverneur-Général et lady Stanley, le capitaine et Mme Bagot, Mlle Leslie et les enfants de Leurs Excellences, sont allés samedi au camp des ingenieurs, à Lévis, où l'aile droite de la batterie "B" est maintenant campée et ont pris le *lunch* avec le colonel Montizambert et les officiers de la batterie.

—Le capitaine Hon. G. R. Colville, secrétaire militaire de Son Excellence, est arrivé, samedi, par le S.S. *Oregon*.

Accident

—L'honorable J. G. Ross a été renversé, par une voiture, samedi, rue Saint-Pierre, mais n'a pas reçu de blessures graves.

Départ

—L'honorable M. Marchand, orateur de l'Assemblée, est parti pour Saint-Jean, avec sa famille.

Echappé-belle

—M. Joseph Dubé, restaurateur, l'a échappé belle samedi. Pendant qu'il était dans le restaurant, un miroir lui est tombé sur la tête, sans cependant lui infliger des blessures graves.

Tentative de suicide

QUÉBEC, 30—Depuis assez longtemps, l'épouse d'un journalier du nom de Boucher, qui demeure au faubourg Saint-Jean, est en butte aux mauvais traitements de son mari qui, paraît-il, la bat comme plâtre. Hier matin, à onze heures, la pauvre femme a décidé de mettre fin à son existence et a avalé une forte dose de vert de Paris. Heureusement la dose prise était trop forte et la malheureuse en a restitué une grande partie.

Les voisins ont eu connaissance de cet incident et ont envoyé chercher M. le Dr Rinfret, qui a donné les premiers soins à Mme Boucher, qui a ensuite été conduite à l'Hôtel-Dieu par deux hommes de police, après qu'ordre a cet effet eut été donné par Son Honneur le juge Chauveau.

Mme Boucher est âgée d'à peu près quarante ans.

Accident sur le Grand-Tronc

WARWICK, Qué., 30—Deux trains de marchandises sont venus en collision près de Warwick. Les conducteurs et les chauffeurs furent assez heureux pour sauter dehors de la voie. Les wagons se sont empilés les uns sur les autres et sont très-avariés. On a congédié plusieurs employes du service de nuit et instituée une enquête. La circulation sur la voie ferrée n'a pu être rétablie qu'après plusieurs heures de travail.

Meurtre

SAULT SAINTE-MARIE, 30—On vient d'apprendre ici qu'un meurtre brutal a été commis à Massey, à 135 milles d'ici. Trois hommes nommés O'Connell, Atkinson et Bidore travaillaient sur le chemin de fer Pacifique Canadien; les deux premiers avaient une dent contre Bidore et l'ayant rencontré vendredi soir, ils le provoquèrent et une bataille s'ensuivit. O'Connell le frappa sur la tête avec une pelle, le renversant par terre et prenant son couteau, il lui coupa le cou d'une oreille à l'autre. O'Connell et Atkinson ont pris la fuite. On fait des recherches pour les trouver.

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG, 30—Les rails sont posés sur le chemin de fer de la rivière Rouge, jusqu'à Morris et les travaux sont poussés activement.

L'exploration du tracé de la ligne de Winnipeg au Portage est terminée.

—Frederick May, agent de la maison Fairbank, Libby et McNeil, de Chicago, a quitté cette ville dernièrement, laissant un déficit de $1800 dans ses comptes.

—Goldwin Smith est ici actuellement. On parle d'organiser une réunion publique à laquelle il portera la parole.

Les Sauvages de la Colombie Anglaise

VICTORIA, C. A., 30.—La frégate anglaise "Caroline" capitaine sir William Wiseman, est arrivée cette après-midi à Esquimalt de la rivière Skeena, apportant les dernières nouvelles au sujet du soulèvement des Sauvages.

La "Caroline" est arrivée à l'entrée de la riviere Skeena, jeudi le 19 courant. Le capitaine s'enquit d'abord de la situation à Hazelton, qui est à 160 milles de l'embouchure de la riviere et à 10 jours de marche en canot. La rivière avait l'air d'un torrent.

Harkin était arrivé la veille de Hazelton.

Il dit que les nouvelles relatives à l'agent de la compagnie de la baie d'Hudson et autres personnes étaient dénuées de fondement. A l'exception du missionnaire établi à Hazelton, tous les résidants blancs se sont réfugiés dans le poste barricadé de la compagnie de la baie d'Hudson et les sauvages étaient très menaçants et encore sous le coup du vif émoi causé par le meurtre de Kit Wan Caot Jim par le constable Grun, qu'on dit aujourd'hui un déserteur de l'armée américaine.

L'opinion d'Harkin est qu'il y aura des desordres graves a moins qu'on n'envoie immédiatement un corps spécial de police a Hazelton. Deux autres sauvages ont été tués dans une querelle entre tribus.

Une lettre envoyée de Hazelton au gouvernement par le constable Washburn raconte comment le meurtre de Jim a eu lieu. Un Sauvage du nom de Jobas avait tué son beau-père. Kit Wincork Jim menaça alors de tuer le chef d'une autre tribu. Ce dernier prétendait avoir tué Jobas dans un cas de légitime défense. Washburn et trois constables allerent au village, l'arrêterent et l'écrouèrent à Hazelton.

Green a aussi été arrêté pour avoir tué Jim. D'après le récit d'un Sauvage qui a été le témoin oculaire de l'affaire, il paraitrait que Green a tiré sans raison. Jim se trouvait dans une maison avec 12 autres Sauvages.

Il demanda deux fois aux constables de l'arrêter. Les constables avaient le revolver au poing et ne bougèrent pas. Jim sortit tout a coup par une porte de derrière pendant que Green, entrant par la porte de devant, lui tira un coup de revolver dans le dos. Jim survécut pendant une heure. Il prétendit qu'il se préparait a se rendre quand il reçut le coup. La conduite de Green est généralement blamée et il subira son procès pour homicide.

Le lendemain de l'arrivee du "Caroline" le steamer "Brocowitz" est arrivé avec le surintendant Boycroft à bord. Après quelque difficulté on se procura un équipage de six sauvages et Boycroft et douze constables spéciaux partirent pour Hazelton. Le voyage prendra 9 ou 10 jours, et dès qu'on se sera assuré de la situation, un courrier sera dépêché au commandant Holmes de la batterie C. S'il y a des troubles, la batterie est campée sur la Pointe Essongton, à l'embouchure de la riviere. Il n'est arrivé d'accident a personne jusqu'ici.

L'opinion générale est que la présence d'un navire de guerre dans la rivière et celle de la batterie C auront un effet salutaire et empêcheront les Sauvages de commettre d'autres crimes. Port Ermington est à 800 milles de Victoria, et les communications télégraphiques les plus rapprochées sont à Nanaimo, à 80 milles de Victoria, ce qui explique qu'on ait été longtemps sans nouvelles de l'expédition.

EUROP

Les torpilleurs anglais

LONDRES, 30—A propos des grandes manœuvres de la flotte anglaise le correspondant d'un journal cite l'incident suivant: "Une torpille lancée sous mes yeux a conservé la direction imprimée sur un parcours de trois cents mètres, mais le courant qui portait à terre a produit ensuite une déviation énorme. La difficulté qu'on éprouve pour introduire ces jouets coûteux dans leurs tubes est toujours aussi grande. Il s'adaptent d'une maniere si exacte qu'il est presque impossible de les mettre en place. Si un grain de sable ou une goutte d'eau s'introduit dans le tube la torpille ne glisse plus. C'est ce qui est arrivé aujourd'hui, et pendant que les hommes s'efforçaient d'en mettre une en place la queue s'est détachée, et une torpille sans queue est aussi mobile qu'un poisson dans les mêmes circonstances. Il n'est donc pas surprenant que les officiers n'aient aucune confiance dans cet engin dispendieux. On a remarqué que les torpilleurs roulent horriblement même en temps ordinaire. L'un d'eux avait en marchant un mouvement de roulis qui atteignait quarante degrés d'inclinaison. Leurs machines sont défectueuses et la poudre employee ne vaut pas grand'chose. Le pêcheur de torpilles *Sandfly* a été si avarié par le roulis qu'il faudra le reparer complètement.

"Les manœuvres ont prouvé qu'il vaut mieux compter sur les gros navires que sur les torpilleurs et que ce qu'il faut à la mer est un navire capable de supporter les gros temps et non pas un jouet compliqué dans les mathematiciens et les ingenieurs ont cherché à combiner des qualités incompatibles."

L'affaire Devarny

PARIS, 30—M. MacLane, ministre des Etats-Unis à Paris, est encore en communication avec M. Goblet, ministre des affaires étrangères, au sujet de l'affaire de Mme Devarny, la dame américaine qui a été arrêtée sous l'accusation de vol. Le magistrat instructeur n'a donné qu'un ordre provisoire pour sa mise en liberté.

La politique européenne

BERLIN 30—La *Gazette de Moscou* et le *Sviet* ne se contentent plus de demander la déposition du prince Ferdinand comme une garantie de la bonne foi allemande. Ils reclament maintenant avant toute chose la revocation du prince de Bismarck. La visite de l'empereur Guillaume n'a pas amoindri l'hostilité de la presse panslaviste contre l'Allemagne. La *Gazette de Moscou* ajoute que l'Allemagne est une menace permanente pour la paix de l'Europe et qu'elle fait obstacle aux aspirations russes. Un journal de Kief, le *Kiyeskove Sloro*, l'organe du général Ignatieff, dit que la Russie absorbera bientôt les Balkans, y compris Constantinople, malgré les intrigues et les forces militaires de l'Allemagne.

La presse de Saint-Petersbourg tient le même langage et il est évident que l'entrevue des empereurs n'a pas amoindri la tension qui existe dans les relations des deux pays.

La protestation du Vatican contre le projet de voyage de l'empereur Guillaume à Rome a produit de l'effet. Les journaux cléricaux de Vienne annoncent que le cardinal Galimberti, le nonce en Autriche, ira à Berlin en mission spéciale. La vérité est que le prince de Bismarck a consenti à ce que Mgr Galimberti soit admis en la présence de l'empereur Guillaume pour qu'il puisse lui demander d'abandonner son projet de voyage à Rome. Le succès diplomatique du Vatican a eu pour résultat immédiat de décider M. Crispi a envoyer des instructions à l'ambassade italienne de Paris pour qu'elle active les négociations relatives a la conclusion d'un traité de commerce avec la France. En raison de ses relations avec la France, le gouvernement italien n'inspire aucune confiance dans les cercles officiels de Berlin.

Le général Boulanger

PARIS, 30—Les triomphes du président Carnot en province forment un contraste frappant avec les mésaventures du général Boulanger qui aspire a le remplacer. L'épee de M. Floquet et les élections de l'Ardèche ont fortement compromis le prestige du général. Les amis et les ennemis du général s'accordent a reconnaitre l'éclipse de son étoile. Ils ne different que dans leurs predictions pour l'avenir. Les uns prétendent croire a sa résurrection politique, tandis que les autres declarent que sa chute est irréparable. Les radicaux ont abandonné le général et il ne reste plus guere dans les rangs de son parti que des bonapartistes. M. Delafosse disait l'autre jour: "Il peut se relever de sa défaite de dimanche dernier, mais s'il est encore battu dans le département de la Somme, où il a posé sa candidature, ce sera pour lui le coup de grace. Des aventures comme celle ou s'est lancé le général Boulanger réussissent quelquefois, mais le succes continuel est la condition indispensable du triomphe définitif."

M. Henri Rochefort affecte de se consoler de la défaite de son héros en disant que M. Floquet a dû considerer comme un échec l'élection de l'opportuniste Beaussier. Le rédacteur de l'*Intransigeant* dit que le boulangisme renaitra de ses cendres et annonce qu'il ne désertera pas la cause du général. Je l'ai d'abord soutenu, dit-il, parce qu'il était l'organisateur de la défense nationale et ensuite parce qu'il personnifiait la haine du régime parlementaire.

Des statistiques récentes donnent le résultat des onze élections législatives qui ont eu lieu depuis que le général a été renvoyé de l'armée. Le total des électeurs inscrits était de 1,067,504. 706,189 se sont abstenus de voter, 575,901 ont donné leurs voix au général Boulanger ou à ses candidats et 385,404 ont voté contre lui. La différence des votes est donc en fayeur de Boulanger.

Le rédacteur de la *Lanterne*, qui était auparavant l'un des plus chauds partisans du boulangisme, a suivi le revirement qui s'est produit dans le pays. Aujourd'hui, il s'exprime ainsi: "Nous avons observé le commencement de cette campagne avec le plus vif intérêt, Elle aurait pu avoir de si grands si résultats! mais du jour ou l'élément plébiscitaire a dominé dans le parti boulangiste nous avons prévu la dissolution inévitable de ce dernier. Nous jetons par-dessus bord la République pour nous lancer aveuglément dans le système plébiscitaire et les aventures cesariennes."

Le *Temps*, les *Débats*, le *Matin*, et d'autres journaux républicains disent que le général Boulanger est définitivement écrasé. La *Liberté* est de cet avis. M. Francis Magnard, du *Figaro*, dit: "L'échec du général Boulanger marque une nouvelle ère. En politique, comme en autre chose, il vaut mieux être honnête. Cacher sous le masque du boulangisme ses opinions royalistes ou bonapartistes est non seulement une imprudenee, que le peuple commence à voir, mais un aveu de l'impuissance et de l'impopularité des principes que l'on prétend défendre."

Le président Carnot assistait à l'inauguration, au palais de l'industrie, d'une exposition d'appareils de sauvetage. Un grand panorama représente le port du Havre en avant duquel se trouve un bassin flottant de quatre mille mètres de longueur.

ETRANGE SUICIDE

Un homme se tue dans sa chambre.

Un américain s'est suicidé d'une manière assez étrange, hier, à l'hôtel Richelieu, a Montréal.

Cet américain, âgé d'une trentaine d'années environ, arriva à l'hôtel il y a deux jours et s'inscrivit sous le nom de W. L. L. Lee, venant de Plymouth, Mass.

Il fut logé à la chambre portant le No 16. Cet étranger sortait peu, mais on ne remarqua rien d'étrange dans sa conduite. Hier on ne le vit pas de la journée. On alla frapper plusieurs fois à la porte de sa chambre sans obtenir de réponse. Hier soir vers huit heures une des servantes de l'hôtel alla frapper de nouveau, mais encore inutilement.

Le propriétaire de l'hôtel éprouva alors une certaine inquiétude; on pénetra de force dans la chambre et l'on trouva le malheureux en vêtemens de nuit, étendu au pied du-lit dans une mare de sang, ayant une balle dans la tête. Un revolver était près de lui. La chambre était assez en désordre. Des cigares étaient épars sur le plancher et sur la table. La montre du malheureux était ouverte sur le lit, et marquait 8 heures et dix minutes.

Le Dr Bouchard fut appelé et après l'examen du cadavre, déclara que la mort était arrivée depuis douze heures au moins. De sorte qu'il pouvait être 8 heures du matin lorsque le malheureux s'est suicidé. Chose étrange, personne n'a entendu de détonation dans la maison.

Le malheureux n'a laissé aucun papier expliquant les raisons qui l'ont porté a cet acte de folie. Toutefois, différents papiers trouvés dans sa valise portent à croire que le nom du suicide n'est pas Lee, mais Holbrock.

Le corps a été transporté à la morgue et le coroner tiendra une enquête à 10 heures ce matin.

Cette triste nouvelle a été communiquée aussitôt aux parents du malheureux et nous aurons bientôt d'autres détails à donner de cette affaire.

COURRIER DE MONTREAL

—M. et Mme C. J. Doherty, partiront d'Irlande pour le Canada, le 3 août.

—M. J. G. Ross a été nommé curateur à la succession de M. James Baine.

—L'actif de la faillite de J. B. Pontbriand et Cie est de $1,000; le passif de $3,000.

—Des travaux de restauration sont commencés au marché Saint Jean-Baptiste.

—La compagnie du gaz doit reparer à neuf son tuyau de la rue Saint François-Xavier.

—Sir George et lady Stephen, sont de retour d'une excursion de pêche a Matapedia.

—La visite officielle du comité de l'eau et des représentants de la presse aura lieu samedi prochain.

—Les detectives disent qu'une foule de voleurs sont actuellement déguisés en mendiants. Ils opèrent dans l'Ouest.

—MM. Claude, Melançon, J. H. Kennedy et Louis Lepage ont été nommes commissaires dans l'expropriation de la rue Mignonne.

—Madame T. Gougeon, veuve de feu L. Cardinal, de Notre-Dame de Toute-Grâce, a été interdite pour insanité. Son fils a été nommé curateur.

—Les sous-officiers du 65ème bataillon donneront lundi prochain une excursion au clair de la lune, au bénéfice d'un *mess* qu'ils sont en voie d'organiser.

—Jon McLaren, âgé de 25 ans, forgeron, rue Water, a été frappé d'insolation en travaillant au coin des rues Vitre et Saint Charles Borromée.

—M. J.-Bte Labossière, ecclesiastique du Séminaire de Bryton, Boston, est en ce moment en cette ville, où il vient visiter ses parents et ses nombreux amis.

—William Leiper, âgé de 24 ans, demeurant au No 45 de la rue Saint Constant, a reçu un coup de marteau dangereux sur la tête, dans une usine de cette ville.

—M. Longpré, protonotaire de la cour Supérieure et Mme Longpré, partiront pour l'Europe le 12 du mois prochain. Ils visiteront, l'Angleterre, la France et l'Italie.

—M. Louis Lesage, surintendant de l'aqueduc, est parti de Montreal, hier soir, pour Albert Springs, dans l'Etat de New-York, où il se propose de passer le reste de ses vacances.

—M. Andrew Allan et le Reverend B. Dawson, ont été élus gouverneurs-visiteurs, pour cette semaine, de la maison protestante d'industrie et de refuge, à la Longue-Pointe.

—Le pique-nique annuel de l'association des bouchers aura lieu sur les terrains de l'exposition, mercredi, le 8 août prochain. Les bouchers font de grands préparatifs pour cette fête.

—Une voiture chargée de gypse a fait explosion près de la voie du Pacifique et le gypse brûlait avec une flamme intense, qui fut éteinte au moyen de babcocks. La voiture a été consumée.

—On a essayé hier pour la première fois la célèbre pompe Worthington dans la maison des roues hydrauliques. Cette pompe doit fournir 10,000,000 de gallons d'aau par vingt-quatre heures.

—Louis Baron, âgé de 44 ans, demeurant sur la rue de la Commune, a été brulé à la tête, aux mains et aux jambes d'une maniere horrible. La condition de ce malheureux est des plus critique.

—Charles Byrne, âgé de 55 ans, demeurant au No 80 de la rue McCord, gardien de nuit de la compagnie du Grand Tronc, a été écrasé par la voiture d'un charretier pendant qu'il se rendait à son poste.

—Alphonse Prévost, âgé de 18 ans, demeurant au No 830 de la rue Saint Dominique, employé dans la manufacture de biere de gingembre de MM. Gurd et Cie, s'est fait blesser à la main par l'explosion d'une bouteille.

—Albert Guilbault, accusé par M. Smallwood, qui tient une écurie de louage sur la rue Mignonne, d'avoir maltraité son cheval, est venu de son propre gré se livrer aux autorités, hier matin. Il a été admis à caution. Le procès aura lieu jeudi prochain.

—Il y aura vendredi prochain à 2.30 p.m. une séance spéciale du conseil de ville pour recevoir le rapport du comité des chemins sur la proposition du chemin de fer Canada Atlantique de construire un pont sur des arches sur les rues Lamontagne et Guy.

—La municipalité de Verdun a pris des procédures judiciaires contre les protestants qui veulent ériger dans cette municipalité un nouvel asile pour les aliénés de leur croyance religieuse. Ce bref d'injonction est rapportable le premier septeubre.

—Un incendie a éclaté hier après-midi, vers 2 heures, au No 727 rue Sherbrooke. Les pompiers maitriserent facilement les flammes et se retirèrent; mais à 4 heures le feu se ranima avec violence. Les dommages, cependant, ne sont pas très considérables.

—Un comité s'est organisé en cette ville pour donner une excursion de Montréal à Chicoutimi par les vapeurs de la Compagnie du Richelieu et d'Ontario et par le chemin de fer du Pacifique à prix très réduits. Le voyage projeté aura lieu à la fin d'août.

—Sur un ordre de l'honorable juge Doherty, l'actif de la faillite de A. Dandurand a été transporté à M. Roy, qui consent à payer toutes les dettes privilégiées et les frais. L'offre la plus considérable avait été de $600. Or, en fait de taxes et de loyers, il y a $682.

—Frénion Fafard, fils d'un tailleur de pierre, a comparu hier devant le magistrat de police, sur l'accusation d'avoir volé une bouteille de whiskey à M. Péloquin, du Sault au Récollet. Le juge a suspendu la sentence, non sans avoir fait une morale sévère au prisonnier.

—Michael McHugh, jeune cocher stationné sur la place Dominion, s'étant endormi sur sa voiture se réveilla veuf d'une somme de $25 qu'il avait dans sa poche. Il fit venir le détective Trempe; aussitôt un de ses camarades tendit l'argent a son propriétaire, auquel, dit-il, il avait voulu jouer un tour.

—La Révérende Sœur Hamelin qui résidait à l'Assomption depuis 18 ans, comme supérieure du couvent de la Providence, vient demeurer à Montréal. Le départ de cette sœur a causé beaucoup de surprise à la population de l'Assomption qui a su apprécier les qualités remarquables de cette supérieure.

—Le "Lake Superior" a laissé l'autre jour dans notre port 248 chevaux magnifiques, la plupart étalons, valant de $800 à $1,000 chaque, destinés à l'Iowa, l'Illinois et le Michigan. On a choisi la route de Montréal parce que la traversée est plus courte par cette route. Pas un de ces chevaux n'a été malade en mer.

—Devant un des juges de la Cour Supérieure, on nommera aujourd'hui, des commissaires pour les expropriations requises pour le prolongement de la rue Ontario. La corporation s'attend à une vigoureuse opposition de la part de certains propriétaires. Si l'on se montre trop hostile à ce projet, la ville se propose de renoncer à ce projet d'amélioration de la partie Est.

—John Roberts, âgé de 33 ans, chauffeur à bord du "Parisian," natif de Liverpool, en marchant sur les quais est tombé dans le fleuve. Deux hommes de l'équipage du "Parisian" ayant eu connaissance de l'accident arrivé a leur camarade, se jetèrent résolument à l'eau pour aller à son secours, mais le chauffeur disparut pour ne plus reparaitre vivant, avant que ses camarades eussent le temps de l'atteindre.

—Le jeune McDermidd, détective de la ligue de la Loi et de l'Ordre, blessé dernièrement dans une rencontre avec des vagabonds a quitté le pays, paraît-il.

Hier, M. Lebourveau, avocat de la Ligue, attendait le détective à la Cour de Police avec une vive impatience, vu un grand nombre de poursuites pour infractions à la loi des licences, dans lesquelles le témoignage de McDermidd est absolument nécessaire. Il a fallu faire ajourner ces causes.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions. No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

MONTREAL 30 Juillet 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
Banque de Montréal	$200	5	215½	215
Banque Ontario	100	3½	121	118½
Banque du Peuple	50	3	106	105
Banque Molson	50	4	180	145
Banque de Toronto	100	6	210½	209
Banq. Jacques-Cartier	25	3½	85½	80
Banque des Marchands	100	3½	138	135
Banque de Québec	100	3½	115	114½
Banque Nationale	100	3		86½
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½		119½
Banque Union	60	3	93½	91
Canadian B'k of Com	50	3	116½	116½
Imperial Bank	100	4		
Dominion Bank	50	6		
Banque d'Hamilton	100	4		
Banque Standard	50	3½		
Banque Hochelaga	100	3	100	
Banque Ville-Marie	100	3½		
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100		50	40
Montreal Tel. Co	40	2·3 m.	91½	91¼
Rich. & Ont. Nav. Co	100		54½	51
Montreal Street R'y Co	50	6	205	200
Montreal Gas Co	40	6	211½	211¼
Canada Cotton Co	100		40	38½
Montreal Cotton Co	100		85	75
Dundas Cotton Co	100		40	35
Hochelaga Cotton Co	100	2½ 3m	125	115
Stormont Cotton Co	100		90	
Merchants Manf'g Co	100			
Royal Can. Ins	25	3		
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3	120	112½
Canada Shipping Co	100			
Canada Paper Co	100	5		115
Guarantee Co	100			
Can. N. W. Land Co	£5		60	57½
Bell Telephone Co	$100	1½ 3m		
Accident Ins. Co	100			
Canadian Pacific R'y	100	1½	57	56½
Montreal 4 p. c. Stock				
Montreal 6 p. c. Stock				
Canada Cotton bonds			100	
Montreal Cotton bonds			106½	
Dundas Cotton bonds				
Champ. & St. L. bonds				
Canada Central bonds				
Can. Pac. land bonds				109½
Inter. Coal bonds			105	
Harbor 5 p. c. bonds				
" 8 p. c. bonds				
" 5 p. c. bonds				

AVANT-MIDI

10 parts.	Banque de Montréal	à	214½
10 "	do do	à	214½
6 parts.	Banque des Marchands	à	138½
91 "	Banque du Peuple	à	105½
25 "	Banque de Commerce	à	116¾
7 "	Banque de Quebec	à	115
50 "	Can. Pac. Richelieu et Ontario	à	53¾
20 "	Montréal Street Railway	à	204½
180 "	do	à	205
75 parts.	Télégraphe	à	92
125 "	do	à	92¼
75 "	do	à	91¾
50 "	Montreal Gas Co	à	211½
75 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	57
100 "	do	à	56¾

APRES-MIDI

25 "	Banque de Montréal	à	214½
25 "	do do	à	215
25 "	Banque de Toronto	à	210½
25 "	Canada Cotton	à	38½
25 "	Montreal Telegraph Co	à	91¾
50 "	do	à	91½
25 parts	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	53½
125 "	do	à	54
100 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	56¾

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 30 Juillet 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	96	à 97½
Blé blanc d'hiver do	96	à 97½
Du Printemps do	83	à 84
No 1 Manitoba	96	à 98
No 2 do	95	à 96
No 1 Nord-Ouest	94	à 95
Pois, 66 lbs, en magasin	85	à 87
Avoine, 34 lbs	46	à 47
Seigle	50	à 00
Orge	55	à 60
Blé d'inde, droits payés	72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 85	à 5 00
Patente du printemps	4 75	à 4 85
Extra supérieure de choix	4 40	à 4 50
Extra	4 20	à 4 35
Superfine	3 50	à 4 00
Forte de boulanger	4 50	à 4 70

EN SACS D'ONTARIO

Extra	2 00	à 2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à 4 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 15
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00	à 5 70
Farine graminée	0 00	à 0 00

Quantité de produits reçus hier:

	G. T.	P. C.	Canal
Blé, minots		4,649	604
Blé d'Inde, minots			45,534
Farine, barils	1,155	4,762	
Potasse, pots, barils	10		
Œufs	33		
Beurre, tinettes	27	523	
Fromage, boites	1,835	700	
Whiskey, esprit de vin fûts	50		
Tabac, paquets	4		

PROVISIONS LOCALES

Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 00	à	17 50
Lard de l'ouest, le baril	18 50	à	19 00
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à	17 50
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à	0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à	0 00
Jambon, la lb	0 12½	à	0 13½
Jambon sous canvas, la lb	0 12½	à	0 13½
Jambon vert, la lb	0 00	à	0 00
Flanc vert, la lb	0 00	à	0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 10½	à	0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à	0 10
Lard fumé, la lb	0 11	à	0 11½
Epaules	0 00	à	0 08
Suif raffiné, la lb	0 05½	à	0 06

MARCHÉ DE DETAIL

Farines et Grains

Farine de blé, par 100 lbs	$2.00	à	2 10
Farine de Sarasin, par 100 lbs	1.90	à	2.00
Farine d'Avoine, par 100 lbs	0.00	à	2.20
Farine de Blé-d'Inde, par 100 lbs	1.25	à	1.90
Moulée, par 100 lbs	1.20	à	1.40
Son, par 100 lbs	0.00	à	0.80
Avoine par sac	1.00	à	1.10
Pois, par minot	1.00	à	1.10
Blé-d'Inde, par minot	1.15	à	1.25
Fèves, par minot	1.40	à	1.60
Sarasin, par sac	0.95	à	1.05
Graine de lin, par minot	0.00	à	1.20

Légumes

Patates, le sac	$0 00	à	0 30
Choux, la doz	0 40	à	0 50
Haricots, le ¼ minot	0 75	à	0 80
Oignons, doz. de bottes	0 00	à	0 30
Céleri, la douzaine	0 30	à	0 40
Laitue, la douzaine	0 20	à	0 00
Persil, par bottes	0 00	à	0 05
Menthe, par bottes	0 00	à	0 05
Concombres, doz	0 40	à	0 00
Tomates, la douzaine	0 00	à	0 25
Rhubarbe, la doz	0 00	à	0 25
Radis, la doz	0 00	à	0 20
Choufleur, la pièce	0 20	à	0 25
Asperge, la botte	0 00	à	0 20
Pois vert, ¼ de boisseau	0 00	à	0 25
Navets nouveaux, doz. de bottes	0 00	à	0 15
Carottes nouvelles, doz. de bottes	0 00	à	0 00

Fruits

Pommes nouvelles, le baril	$3 00	à	3 50
Bananes la (douzaine)	0 25	à	0 30
Oranges de Valence, la doz	0 30	à	0 00
Citrons de Messine, la boite	4 50	à	5 00
Ananas, la pièce	0 25	à	0 30
Fraises à la pinte	0 00	à	0 20
Cerises, le seau	1 00	à	1 25
Poires de Californie, doz	0 40	à	0 00
Prunes " "	0 25	à	0 00
Pêches " "	0 40	à	0 00
Groseilles, pinte	0 15	à	0 00
Bluets, boite	0 00	à	0 75
Gadelles rouges, gallon	0 40	à	0 00
Gadelles blanches, gallon	0 40	à	0 00
Gadelles noires, gallon	0 40	à	0 00
Framboises, le seau	0 00	à	1 00

Produits de la Laiterie

Beurre de choix, par lb	$0 28	à	0 30
Crémerie	0 24	à	0 00
Beurre en tinette	0 16	à	0 18
Bon beurre de laiterie	0 22	à	0 00
Fromage	0 10	à	0 12
Œufs frais, la douzaine	0 25	à	0 00
Œufs en boîte	0 18	à	0 00

Viandes

Bœuf de choix, la lb	$0 15	à	0 18
Bœuf ordinaire	0 10	à	0 12
Mouton, la lb	0 00	à	0 12
Agneau, quartier	1 00	à	1 50
Veau, la lb	0 10	à	0 12
Lard, la lb	0 12	à	0 14
Jambon, la lb	0 00	à	0 16
Saindoux, la lb	0 10	à	0 12
Saucisse, la lb	0 10	à	0 15
Porc apprêté, par 100 lbs	$ 00	à	10 00
Lard fumé, la lb	0 00	à	0 15

Poisson

Brochet, la lb	$0 00	à	0 00
Morue, la lb	0 00	à	0 06
Hadoc, la lb	0 06	à	0 00
Flétan	0 12	à	0 15
Hadoc fumé	0 00	à	0 10
Homard, la lb	0 00	à	0 00
Esturgeon, la lb	0 00	à	0 15
Poisson blanc	0 00	à	0 15
Perc de rivière	0 00	à	0 10
Saumon frais	0 25	à	0 30
Hareng frais, gros, la douz	0 20	à	0 25
do petits, la douz	0 15	à	0 25
Anguille salée, la paire	0 22	à	0 30
Barbotte préparée	0 00	à	0 10
Maquereaux	0 08	à	0 15
Perchaude la douzaine	0 20	à	0 25
Carpes	0 15	à	0 20
Truite tachetée	0 00	à	0 10
Plie, la lb	0 06	à	0 08
Alose, la paire	0 15	à	0 25
Perche noire	0 12	à	0 15
Truite de rivière	0 00	à	0 15

Volailles

Poules, le couple	$0 70	à	0 80
Canards, le couple	0 80	à	1 00
Poulets, le couple	0 45	à	0 65
Dindes, chaque	0 90	à	1 10
Oies, chaque	0 90	à	1 10
Pigeons, la doz	1 00	à	1 00

MARCHE D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25	à	4 50
Farine forte de boulangers	4 25	à	4 60
Farine extra	3 00	à	3 50
Farine de sarasin	3 50	à	3 75
Farine d'avoine	5 50	à	5 85
Farine de blé-d'inde	3 00	à	3 50

GRAINS

Blé, le minot	0 00	à	0 00
Avoine	0 43	à	0 45
Blé-d'inde	0 00	à	0 00
Pois	0 80	à	0 85
Fèves	1 00	à	1 25
Sarasin	0 65	à	0 70
Orge	0 00	à	0 00
Seigle	0 00	à	0 00

LEGUMES

Patates, la poche	0 00	à	1 10
Navets, le sac	0 35	à	0 40
Betteraves	0 20